

COMPTES RENDUS
HEBDOMADAIRES
DES SÉANCES
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,

PUBLIÉS

CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE

En date du 13 Juillet 1835,

PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.

TOME QUATRIÈME.

JANVIER—JUIN 1837.



PARIS,
BACHELIER, IMPRIMEUR-LIBRAIRE,
QUAI DES AUGUSTINS, n° 55.

1837

COMPTE RENDU

DES SÉANCES

DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES.

SÉANCE DU LUNDI 25 JANVIER 1837.

PRÉSIDENCE DE M. MAGENDIE.

MÉMOIRES ET COMMUNICATIONS

DES MEMBRES ET DES CORRESPONDANTS DE L'ACADÉMIE.

PHYSIOLOGIE. — *Expériences sur le mécanisme du mouvement ou battement des artères; par M. FLOURENS.*

« La question du mécanisme du mouvement des artères se divise en deux autres : la première, relative à la *cause* qui détermine ce mouvement ; et la seconde, relative au *mode* selon lequel il s'opère.

» Pour plus de clarté, je traiterai ces deux questions l'une après l'autre. Je commence par celle qui se rapporte à la *cause*.

» Galien attribuait cette cause, comme chacun sait, à une prétendue *faculté pulsifique*, dérivée du cœur par les tuniques des artères; et voici l'expérience sur laquelle il fondait son opinion.

» Une artère étant ouverte par une incision longitudinale, Galien introduisait un tuyau dans l'intérieur de cette artère; il liait ensuite les tuniques de l'artère par-dessus le tuyau; et aussitôt, quoique le sang continuât à couler dans toute la partie de l'artère inférieure à la ligature,

à des considérations que j'ai développées sur la lassitude (1) musculaire que l'on éprouve dans un air alpin qui n'exerce que la moitié de la pression correspondante aux basses régions du littoral. M. Weber, conjointement avec deux de mes amis dont le nom est honorablement connu en France, MM. Magnus et Jean Müller, ont placé la jambe tenant à l'articulation de la hanche sous une cloche. A mesure qu'on faisait le vide dans la cloche, ou que l'on faisait rentrer l'air atmosphérique, la jambe baissait, montait ou se détachait. Le détail de ces curieuses expériences faites à Berlin, au mois de septembre 1836, paraîtra dans le *Journal de Physique* de M. Poggendorf avec des tableaux de température et de pression atmosphérique.»

M. Savart est prié de faire un rapport verbal sur l'ouvrage de MM. Weber.

ENTOMOLOGIE. — *Sur une nouvelle espèce de porcellion provenant de l'île de Cuba.* — Extrait d'une lettre de M. GUÉRIN.

« Depuis long-temps des habitants de l'île de Cuba m'assuraient que l'on trouve à la Havane, le cloporte qui est si commun dans nos maisons, et ils étaient tellement persuadés de son identité avec le nôtre, qu'ils ne m'en avaient jamais envoyé. Ne partageant pas cette opinion, j'ai insisté pour qu'on m'en fit parvenir, pensant qu'ils constitueraient au moins une espèce distincte et que, dans le cas contraire, leur présence en Amérique serait toujours un fait intéressant de géographie entomologique; j'ai enfin reçu un assez grand nombre de ces animaux. Ils appartiennent, comme notre cloporte de France, au sous-genre porcellion de Latreille; au premier coup-d'œil, ils offrent la plus grande ressemblance avec le *porcellion rude* de nos maisons; mais en les examinant comparativement avec celui-ci, j'ai reconnu qu'ils en diffèrent notablement par la forme de la tête et des antennes, par la proportion des filets de l'abdomen et surtout par leurs six pattes antérieures qui sont garnies en-dessous de brosses formées par des épines terminées en massue, ce qui n'a été observé chez aucune de nos espèces. Cette organisation compliquée des pattes doit leur servir à se tenir plus facilement sur les surfaces polies et perpendiculaires, et semble expliquer en quelque sorte, la fréquence de leur apparition dans les appartements de la Havane. »

A cette note est joint un dessin représentant les caractères du porcellion de Paris (*P. Scaber*. Latr.) et du porcellion de Cuba (*P. Poeyi*. Guér.).

(1) D'autres causes de lassitude et de malaise tiennent à la respiration, à une moindre quantité d'oxygène absorbé. Il y a complication d'effets pathologiques.